



ORDRE SOUVERAIN
DU TEMPLE DE JERUSALEM

France

«

Novembre 2019 - Bulletin n°35

www.ostj.fr
ostjfrance@orange.fr



Page 1 : Sommaire

Page 2 : mot du Grand Maître

Page 2 à 5 : La FORCE DU RITUEL

Page 5 à 6 : L'EGLISE DE CAMPAGNE SUR AUDE

LE MOT DU GRAND MAITRE

La communion c'est pourvoir entrer en contact avec toutes les créatures et toutes les forces qui animent les pierres, les plantes, les montagnes, les sources, le soleil, les étoiles.

Le jour où nous donnerons à la communion sa véritable dimension, une dimension cosmique, nous sentirons circuler des courants d'énergies abondantes et pures, et nous saurons que c'est cela la vie éternelle qui n'a ni commencement ni fin.

Mes Sœurs et mes Frères, je voudrais vous présenter un tracé lu en chapitre dans notre Commanderie « Saint-Jacques Nice Côte d'Azur ». Celui-ci devrait permettre, je l'espère, d'apporter une réponse à des questions émanant de visiteurs sur

LA FORCE DU RITUEL

Noble Commandeur, Frères et Sœurs Templiers, Amis Visiteurs.

Nous voici dans notre Temple.

Notre espace sacré est établi, prêt à accueillir notre assemblée. Chacun y a trouvé et pris sa place, après avoir salué le Tapis Sacré.

Le chapitre peut commencer.

Notre Assemblée écoute en silence les paroles de notre Commandeur. Ces paroles prononcées qui nous viennent d'un passé révolu mettent notre Temple hors du Temps.

Après la lecture du prologue de Saint Jean, ces paroles du passé nous invitent, de façon invisible, à vivre notre Présent.

Elles nous confortent dans notre démarche initiatique et chevaleresque à nous réaliser, à évoluer et persévérer et, enfin à transmettre.

Puissance du Passé.

Puissance du Présent ancien et ou actuel

Nous les avons accueillies à l'ouverture du chapitre. Les Etoiles sont allumées, le rituel est commencé comme pour garder une structure intemporelle témoin d'une continuité immuable.

La célébration de l'office du pain et du vin selon le rite ancien peut rimer avec Essénien.

Il s'agit de l'offrande des fruits de la Terre qui n'a aucune notion sacrificielle. Elle est liée à la Création visible et constitue le rite de la relation entre l'homme et Son Père. N'oublions pas, cependant, que l'Office Templier est constitué de rites, de liturgies de « préparation » qui, si je peux le dire, orientent les pensées, les prières, la foi du Chevalier pour le nouvel avènement du Christ.

La communion de tous permet une compréhension à chacun dans le sens donné à l'action concrète.

Cette force du rituel est soumise au nombre de participants et à leur assiduité aux différents chapitres.

La force du rituel est, par définition, gardienne du passé et ce rituel devient présent par la force des participants.

Nous véhiculons tous une démarche Sacrée reliée elle-même à la Tradition ainsi établie.

La force du rituel doit être un outil spirituel efficace pour tous. Pour ceux qui y participent en actions, en paroles... ou tout simplement en silence.

La force du rituel est mobilisatrice car à chaque fois qu'elle sera adaptée à la faculté, à la conscience de chacun et à l'Egrégore qui nous enveloppe nous élevons nos esprits. C'est dans et par cette force que le rituel parvient à affirmer les forces créatrices de la vie, à se discipliner selon des figures, des gestes et des actions, capables de suggérer et même de commander des voies d'introspection.

Affirmer que le rituel est une valeur en soi serait plus que superstition. Le rituel ne peut être efficace que dans l'opérationnel et trouvé après avoir cherché son côté productif.

Un rituel mal compris, mal interprété est un piège. Ce serait un corps vide en l'attente de l'Esprit.

Le rituel ne peut être accessible qu'en plusieurs phases :

Phase d'apprentissage,

Phase comportementale,

Phase d'action, d'assimilation et de compréhension.

Différents grades et nombres de pratiques sont donc nécessaires pour intégrer cette Connaissance.

Le rituel semble pouvoir être appréhendé comme structures d'actions morcelées, de rôles formalisés, de valeurs et de finalités, de moyens réels et symboliques, de communications par système codé : actions, initiations, épreuves, purifications.

Le rituel a pour action de transmuter la durée profane en un temps éternel par des acquis de connaissances (au pluriel) que certains diront spirituels mais qui ne se disperseront jamais.

C'est un rapport avec nous-mêmes, avec ce qui nous entoure, notre corps physique et bien sûr avec la Nature. Rien n'est divisible car notre corps est notre propre Temple. D'une certaine façon, il conserve et exprime le Divin.

Si notre corps comprend mal, la Nature ne peut être comprise. Elle se révoltera et vice-versa. Ne faisons-nous partie de cette même essence reliée à l'Univers ?

Appréhender, c'est-à-dire mieux connaître les éléments, c'est respecter, être discipliné, honorer pour vibrer aux rythmes du Créateur.

Vivre ou faire de sa vie un rituel signifie que nous ce que nous sentons, nous pensons, nous disons ou nous faisons est imprégné de la conscience du Divin alors en nous et autour de nous, car vivre le rituel de sa vie, c'est nous relier aux lois cosmiques.

La force du rituel, dans son moment le plus fort, est le symbole sublimé par notre Chaîne d'Union, d'utilité collective et non individuelle. Elle constitue un instant magique dans le Chapitre, elle engendre une suspension temporaire, chargée d'Energie. Elle nous donnera cette force dans le monde profane.

C'est donc, tout en demeurant le sommet de la vie spirituelle de l'Ordre à travers temps et lieux, ou le renouvellement, l'actualisation d'un geste sacré, divinement et historiquement instauré vers une intention précise que le rituel est finalement le mouvement de la terre en la vie... en la vie perpétuellement renouvelée.

Lorsque le Rituel s'achève et que nous revenons au monde profane, c'est en poussière de la matière que le Chapitre se termine en laissant derrière nous une poussière encore plus fine dans l'attente de revenir servir d'autres Sœurs et Frères, c'est-à-dire nous-mêmes.

Pour terminer, je dirais que le Rituel est une expression, une formalisation pour transmettre selon ses codes, ses rites nécessaires pour délivrer un message et mieux encore, l'adapter pour mieux organiser notre Vie Templière.

La Force est l'Energie que chacun d'entre nous apporte dans le Temple dans toutes ses formes d'expressions car n'oublions pas que le Templier a une démarche à la fois individuelle et collective.

L'ÉGLISE DE CAMPAGNE SUR AUDE

Mes Sœurs et mes Frères, en parcourant toute la littérature couvrant le merveilleux SUD OUEST de notre Beau Pays, il n'est pas rare de faire des découvertes qui obligatoirement nous emmènent, nous cherchant, à des recherches complémentaires, afin de vous faire profiter de ces merveilleuses surprises.

Vous trouverez donc ci-dessous un petit texte sur l'Église de Campagne sur Aude et de magnifiques et surprenantes photos prises par une Sœur, que je nommerais très humblement mon Guide Spirituel.

Sur la grande place de ce charmant petit village se situe une église qui serait d'origine Templière.

A l'intérieur, se trouve une statue de Saint Antoine de Padoue descendant le Roi des Juifs de sa croix. Première anomalie...

St Antoine de Padoue, de son vrai nom Fernando Martins de BULHOES est né le 15 Aout 1195 à Lisbonne et est mort le 13 juin 1231.

Ce qui nous a ensuite surpris, c'est la rigidité du cou du Christ et ses yeux entre-ouvert (prouvant le bon fonctionnement des muscles de ses paupières).

Ces deux détails semblent démontrer que Jésus-Christ était encore vivant après sa crucifixion.

Merci mes Sœurs et mes Frères de nous donner votre interprétation de ces petites découvertes.



A RENNES LE CHATEAU – TOUT EST SYMBOLE

(Etude de notre Sœur MARGUERITE L.)

Que se passe-t-il dans ce petit village de l'Aude, situé entre Carcassonne et les premiers contreforts de la chaîne des Pyrénées, patrie des Cathares ?

Celui-ci est devenu le centre du monde pour les amateurs de tous pays, amateurs de mystères et... De rêves.

Pour s'en convaincre, il suffit de contempler au milieu des curieux venus souvent en famille, certains individus dont les attitudes et les motivations peuvent laisser n'importe quel observateur perplexes.

Pourquoi cette folie, cette démesure ?

Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de faire un petit retour en arrière.

Le l'évêché envoie dans ce petit village perché sur une colline et desservi par un chemin en cul de sac, un jeune curé se dénommant Béranger Saunière.

Très rapidement, les villageois s'interrogent et s'inquiètent devant l'importance des travaux réalisés par ce jeune prêtre arrivé là sans le sous.

Il consacre effectivement les premières années de son ministère à restaurer la vieille église trouvée en ruines et effectue même quelques aménagements susceptibles d'apporter un minimum de confort à ses ouailles.

Très vite, de nombreux voisins de l'église remarquent chez lui de nombreuses visites nocturnes dans le cimetière du village et l'arrivée d'ouvriers chargés de travaux de fouilles au sein même de l'église.

Que cherche-t-il ? Une chose est sûre pourtant c'est qu'il a trouvé quelque chose dans son église : des documents, un trésor ? Mystère !

A ce jour, malgré plus d'une centaine d'ouvrages écrits par des « spécialistes » le secret que l'Abbé avait communiqué avant sa mort à sa dévouée servante reste entier. A noter que celle-ci emporta elle aussi son secret dans sa tombe.

Celui-ci doit être d'une importance capitale, car, le prêtre appelé pour lui apporter les derniers sacrements, après l'avoir entendu en confession, refusa de lui donner ceux-ci et serait parti précipitamment pour se rendre à l'évêché.

Aujourd'hui, chaque année de nombreux touristes de tous pays se pressent afin de visiter la magnifique villa érigée au centre d'un parc acheté par Saunière, sans oublier une bien étrange tour médiévale. Une bonne partie de ces travaux ont été rendus possible grâce à une confortable donation de la Comtesse de Chambord. Une bonne partie seulement alors.....

Il a fallu une décision de la Municipalité de Rennes le Château pour que cesse les fouilles qui se sont succédées depuis le début des années 60, et qui ont transformé les sous-sols de ce magnifique petit village en gruyère.

Mais finalement, tous ces trous, pour trouver quoi ? Personne ne le sait réellement. Persuadé tout de même que tout n'a pas été trouvé précédemment.

Bien entendu, les théories ne manquent pas. Certains vous diront que le Trésor des Templiers, des Cathares où même des Wisigoths git à quelques mètres sous nos pieds, où dans quelques grottes voisines où visibles de la fameuse tour Magdala. (Magdala, comme Marie de Magdala quel hasard....).

Un « spécialiste » de nationalité anglaise Henri Lincoln lui assure catégoriquement que notre sympathique prêtre aurait tout simplement découvert le tombeau de Jésus et peut être celui de Marie-Madeleine. Arrivés tous deux en Occident aux Saintes Maries de la Mer.

On peut affirmer que la plupart de ces hypothèses sont basées sur des documents qui n'ont jamais existés, sur des conclusions trop hâtives, et surtout sur de mauvaises interprétations d'auteurs plus anciens.

Quel chercheur de mystères, ou tout simplement quel cherchant qui visite l'église de Rennes le Château n'y décèle pas une multitude de détails, un nombre incalculable de symboles ésotériques en prêtant automatiquement à cet abbé une appartenance à une société secrète.

Pourquoi aussi ne pas chercher parmi ces signes, ces symboles des pistes se rapprochant de la franc-maçonnerie, la statue d'Asmodée soutenant le bénitier, le dallage noir et blanc ...